

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 24 (1879)
Heft: (14): Revue des armes spéciales : supplément mensuel de la Revue Militaire Suisse

Artikel: Tir fédéral
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-335046>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 18.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

le pays s'impose pour son armée n'ont pas été inutiles et que de réels progrès ont été accomplis dans toutes les branches du service.

C'est dans cet esprit que MM. les officiers se sont séparés vers les quatre heures en se disant au revoir au mois de septembre.

MM. les officiers ont salué par une dépêche le commandant de la division, M. le colonel Cérésolle, qui, retenu à Paris, n'avait pas pu assister à la réunion.
(*Gazette de Lausanne du 21 juillet.*)

TIR FÉDÉRAL

Le tir fédéral de Bâle s'est terminé le lundi soir 14 juillet, comme l'annonçait le programme. Sans nous occuper de la partie oratoire et récréative de cette solennité nationale, qui paraît avoir été très-faible comparativement aux précédentes, essentiellement par suite du mauvais temps, on ne peut que féliciter le comité de la bonne organisation du stand et de tout ce qui se rapportait au tir.

Les progrès accomplis au tir de Bâle, conformément aux nouveaux statuts, ont reçu la sanction de l'expérience et seront maintenus et développés dans les tirs subséquents.

C'est avec plaisir, par exemple, que nous avons enregistré la création de cibles à positions militaires de tireur.

Sur les 140 cibles qui revêtaient la butte il y en avait 27 pour les positions militaires, dont 4 bonnes cibles et 23 tournantes. Sous le rapport des distances les cibles militaires se répartissaient en 20 cibles à 300 mètres dont 2 bonnes cibles, et 7 à 450 mètres dont 2 bonnes cibles. Contre ces 27 cibles le tireur pouvait à son gré tirer debout comme aux cibles ordinaires dites civilistes, ou couché, assis, à genou, pelotonné, etc., en montant sur le talus en avant de la barre. Ces cibles étaient très-fréquentées; leur succès a été complet, et il serait désirable qu'à l'avenir elles soient plus nombreuses.

Il est aussi à désirer que la simple détente, qui n'était privilégiée qu'aux bonnes cibles, le soit également aux tournantes, et qu'elle arrive à remplacer peu à peu la double; cela d'autant plus que le nouveau modèle de Vetterli a une simple détente très-perfectionnée et plus de double détente.

Les coupons à points remplaçant les contremarques de carton, et les primes de séries, deux innovations de cette année, ont aussi été fort appréciés.

En somme on peut saluer le tir de Bâle de 1879 comme le point de départ d'une ère nouvelle dans l'organisation de nos tirs fédéraux pour les rapprocher davantage du tir de campagne.

Le mardi 15 juillet a eu lieu la distribution des prix. M. le conseiller national Frei ouvrit la cérémonie par un toast à l'art du tir et à ses premiers représentants. Les noms des vainqueurs furent ensuite proclamés.

Le roi des tireurs pour le tir de 1879 est M. Hauri, de Reinach, Argovie, avec 318 points; viennent ensuite: second, M. Schelling, de Lubendorf, et troisième, M. Heutschi, de Soleure.

Les dix premiers prix ont été obtenus :

A la cible *Gluck-Vaterland* (*Chance-Patrie*), par MM. Monin, de Porrentruy; Danuser, de Coire; Paul Droz, des Brenets; Hermann, de Berne; Bauer, de Zofingue; Isly, de Sarnen, Obwalden; Raichlin, de Wollerau, Schwytz; Muller, de Wädensweil, Zurich; Schmid, d'Albis, Zurich; Cropt, de Sion.

A la cible *Fortschritt-Vaterland* (*Progrès-Patrie*), par MM. R. Muller,

de Wynikon, Lucerne ; Albert Wæspi, de Berne ; A. de Meuron, de Rolle ; Suter-Lang, de Zofingue ; Egger, de Thoune ; Alexandre Landolt, d'Aarau ; Rupp, d'Oberutzwil, St-Gall ; Laibacher, de Zurich ; R. Elmer, de St-Gall ; Stucki, de Corgémont, Berne.

A la cible *Gluck-Rhein (Chance-Rhin)*, par M. Fritz Bieling, de Bâle ; Léopold Bucher, d'Alpnach, Obwalden ; C. Wiher, de Jenins, Grisons ; F. Bobilier, de Motiers, Neuchâtel ; G. Riggenbach, de Bâle ; U. Hoesler, d'Appenzell ; H. Schenk, de Berthoud, Berne ; C. Breisig, de Waldstatt, Appenzell ; G. Hittcher, de Guggisberg, Berne ; S. Benziger, de Heiden, Appenzell.

A la cible *Fortschritt-St-Jakob (Progrès-St-Jaques)*, par MM. U. Kœnig, de Hasleberg, Berne ; L. Calpini, de Sion ; Ammann-Dupont, d'Ermatingen, Thurgovie ; G. Huber, de Mettmenstetten, Zurich ; G. Gœldlin, de Sursee, Lucerne ; S. Muller, de Sarnen, Obwalden ; E. Aufranc, d'Orwin, Berne ; H. Elmer, d'Elm, Glaris ; S.-B. Tœnen, de Frutigen, Berne.

La cérémonie a été suivie d'un banquet à la cantine, pendant lequel de nombreux toasts ont été portés.

A trois heures le cortège s'est formé, et, après avoir traversé la ville, est allé déposer le drapeau chez le président du nouveau comité central, entre les mains duquel il restera jusqu'au prochain tir.

Le total des passes vendues pendant le tir a été de 4367, et celui des jetons de 903,415.

Il a été gagné 447 grandes coupes et 450 petites coupes.

Il est question de faire le prochain tir, en 1881, à Fribourg.

Les petits marchands et industriels qui s'étaient rendus au Tir fédéral de Bâle sont les moins satisfaits. Ceux qui ont payé de grosses concessions pour la vente dans l'enceinte intérieure ont eu beaucoup de peine à faire leurs frais. La pluie, on le comprend, a complètement dérangé leurs calculs ; la vente des décorations, rubans, fleurs et roses des Alpes est restée bien au-dessous des tirs précédents.

La sciure de bois qui garnissait le sol de la cantine est passée au tamis, et on assure que ce travail est tout à fait rémunérateur, attendu qu'on retrouve bon nombre de pièces de billon, d'argent et même d'or, perdues pendant les jours de fête.

Il a été tiré un total de 1,044,253 coups de fusils et les projectiles ont causé des ravages considérables. L'organisation du tir était bonne, les appareils électriques ont fonctionné régulièrement.

Fribourg et Soleure sont décidément sur les rangs pour le tir de 1881, les deux cantons veulent fêter le 400^e anniversaire de leur entrée dans la Confédération. Frauenfeld reste également en ligne. On ne sait ce que fera Genève.

Du 5 au 16 juillet, la police a reçu 92 rapports, dont 42 concernent le Tir fédéral. On a pu constater qu'il avait été volé 22 porte-monnaie, 6 montres et chaînes, 1 médaillon d'or, 1 brillant, 1 parapluie, 1 pardessus. Ces objets auraient été enlevés soit sur l'emplacement de fête, soit aux gares.

Pendant la durée de la fête, il a été, d'autre part, inscrit aux livres d'érou pour divers faits de simple police 342 individus dont la grande majorité ont été arrêtés sur le territoire bâlois.

La cantine a débité, pendant la fête, 2458 bouteilles de limonade, 5856 siphons, 6054 bouteilles de vins fins, 13.200 bouteilles de vin blanc d'honneur, 46,800 bouteilles de vin rouge d'honneur, 52,480 bouteilles de vin blanc de tir, 50,910 bouteilles de vin rouge ; enfin 35,640 litres de bière.

En fait de solides, 25 veaux et 8 bœufs étaient tués chaque jour. On a

mangé, en outre, 3500 livres de pain et 131,400 petits pains; 283 quintaux de pommes de terre, 40,000 salades, etc.

BIBLIOGRAPHIE

Studien aus dem Kriegschauplatze des Russisch-Türkischen Krieges 1877-78. Bericht schweizerischer Genieoffiziere über ihre Mission auf dem Kriegschauplatze im Jahre 1878 erstattet an das Schweizerische Militärdepartement von G. Ott, Genie-Oberst. Zurich, 1 brochure in-8 de 140 pages, avec 8 planches.

Nous avons publié il y a quelques temps un résumé de la conférence donnée à Berne par M. le colonel Ott sur sa mission en Orient:

M. le colonel Ott vient de faire paraître, avec l'autorisation du Département militaire fédéral, le rapport complet de cette mission. Ce rapport est divisé en 9 parties dont la 1^{re} et la 2^e, *Rapport de voyage*, et *Plewna*, sont déjà connues de nos lecteurs.

Les 3^e et 4^e parties, *Lignes de Tschaltadcha et Fortification d'Andrinople et de Roustchouk*, contiennent une description complète, avec levés sur le terrain fort bien rendus, des ouvrages exécutés par les Turcs pour la défense de ces différents points.

Les conférences qu'ont eues les deux officiers en mission avec l'auteur principal des lignes turques, Blum-Pacha, et une critique serrée de la méthode de fortification provisoire appliquée par ce général, rendent cette partie de l'ouvrage très intéressante.

Dans la 4^e partie, *Schipka*, nous trouvons décrit tout ce qui a trait à cette passe, rendue célèbre par la défense des Russes et les attaques furieuses des Turcs: position topographique, ouvrages turcs et russes et récits des différentes phases de la lutte. Nous regrettons seulement que la carte qui accompagne ce chapitre soit un peu surchargée et confuse.

La 6^e partie, *fortification passagère des champs de bataille*, traite de quelques fortifications élevées à la hâte par les Russes à Trstenik, Silcovi et Selwi, de leur mode d'exécution et de leur emploi dans les combats, contre Suleyman pacha principalement.

7^e Partie, *Passage du Danube*, à Simnitza et Roustchouk.

8^e Partie, quelques lignes sur les *Voies de communication et télégraphes*.

Enfin, dans la 9^e partie, M. le lieutenant Brüstlein, qui, si nous ne nous trompons pas, a coopéré, comme ingénieur, à l'établissement de quelques-unes des lignes situées sur le théâtre des opérations, traite d'une manière complète la question des chemins de fer, de leur emploi pendant la campagne, de la construction de nouvelles lignes, de la destruction et du rétablissement d'anciennes lignes, etc. Ce chapitre est intéressant et donne une idée très nette de la manière dont ont été utilisées les voies ferrées pendant la campagne.

En résumé nous ne pouvons qu'engager vivement nos officiers, non-seulement du génie mais aussi des autres armes, à lire l'ouvrage de MM. Ott et Brüstlein. Ecrit en vue de notre armée, accompagné de nombreux croquis qui le rendent clair et facile à parcourir, nos officiers trouveront dans ce livre une lecture instructive et attrayante. Il complète très utilement, en ce qui concerne la partie technique relevant du génie, l'ouvrage plus général du colonel Lecomte.
